

BANQUE IENA

ORAL – SESSION 2005 - RUSSE

I. BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

25 candidats ont passé les épreuves orales cette année et ils ont obtenu des notes dont la moyenne est de 12,83/20 (13,59/20 pour 27 candidats en 2004).

Le niveau des candidats est globalement à peu près identique. Mais les résultats des quelques candidats vraiment faibles ont tiré la moyenne vers le bas. En ce qui concerne les supports, les examinateurs les ont trouvés dans l'ensemble intéressants et bien adaptés à l'épreuve.

II. BILAN SPECIFIQUE AUX CRITERES RETENUS

Compréhension du document et qualité de la synthèse

La compréhension des dialogues est jugée par les examinateurs globalement satisfaisante. Mais les élèves de LV2 n'ont parfois compris les dialogues que partiellement. Par exemple les dialogues N°1 (l'écrivaine Alexievitch), N°4 (entretien avec Gorbatchev) et N°6 (sur un descendant de Pouchkine) ont posé des problèmes de compréhension à cause de leur structure ou de propos un peu abstraits.

Certains candidats continuent à rapporter les propos entendus d'une manière linéaire au lieu d'en faire une synthèse qui introduit la partie suivante, le commentaire.

Commentaire et culture générale

Certains candidats ne présentent pas spontanément de commentaire, il faut les solliciter pour qu'ils le fassent. Précisons à nouveau la règle : sur les 10 minutes accordées au candidat, 5 doivent être consacrées à la synthèse et 5 au commentaire et à la réaction personnelle.

Les commentaires le plus pertinents sont ceux des dialogues NN° 2, 3, 5, 7,8.

D'importantes lacunes en histoire (un peu surprenantes pour des élèves de classe préparatoires) empêchaient faire un commentaire intéressant sur la deuxième guerre mondiale et le stalinisme, ou sur la perestroïka. L'histoire récente de la Russie, en revanche, est plutôt bien connue des candidats.

Les œuvres de la littérature russe classique (sans parler des auteurs contemporains) sont ignorées de nombreux candidats.

Efficacité de la communication

L'efficacité et la qualité de la communication dépendent bien entendu du niveau en russe : l'incorrection grammaticale, la mauvaise phonétique, le manque de vocabulaire nuisent à l'échange avec l'examineur. Cependant certains candidats ont montré une capacité à compenser certaines lacunes et à maintenir la communication malgré un faible niveau en langue. Leur effort dans ce domaine a été récompensé. Le manque de logique ou d'esprit critique rend aussi parfois l'échange peu fructueux.

Grammaire et vocabulaire

De très bons candidats parmi les russophones et les non-russophones.

Pour d'autres, la liste des points critiques en grammaire ne s'amenuise hélas pas avec les années :

Cas (avec les prépositions par exemple), déclinaisons (des féminins en -? ...), confusion entre emploi de ??? et ?????? ? dans les propositions relatives, genre des mot comme ???? ? ???????? ?...

Le vocabulaire le plus courant est parfois ignoré.

Cependant il faut noter aussi chez certains candidats de bonnes techniques pour introduire le sujet du dialogue, une bonne connaissance du vocabulaire politique et une utilisation pertinente des mots-outils (connecteurs...)

Qualité phonétique

Elle est acceptable, malgré les fautes d'intonation et d'accents toniques.

Conseils aux candidats

Le mot-clé ici est : entraînement. En plus des kholles, s'entraîner seul, préparer des commentaires et les apprendre, les faire à haute voix en s'imaginant dans la situation de l'examen, s'enregistrer et essayer de repérer ses fautes...

Essayer de se forger un bagage culturel minimum. Un candidat qui ne peut citer aucune œuvre de Pouchkine ne peut pas ne pas être sanctionné !

La télévision russe accessible dans plusieurs bouquets en France et bien sûr l'Internet donnent à chacun aujourd'hui un moyen d'accéder d'une façon plaisante à la réalité russe dans des aspects très variés.